



IZAR LOREA

**Euskal Herriko Laborantza Ganbararen aldizkaria,
pour une agriculture paysanne et durable au Pays Basque**
www.ehlgbai.org

EDITO



Artzaingotik hartzaingora

Mundu guzian aipatzen da bioaniztasuna ahultzen ari dela. Anitz animale eta landare desagertzeko punduan dira. Industria eta gure kontsumitzeko manerek dute lanjerrean emaiten lur huntako ekosistema guzia. Laborantxak

ere badu eragin handia. Baina dudarik gabe, jakina da laborantza produktibista laborantza herrikoia baino kaltegarriagoa dela. Pestizidak eta onkailu kimikoak erabiliz, Hego Ameriketako oihanak suntsitzen direlarik hemengo kabalen hazteko (soja, palma olioa ekoizteko adibidez), orduan ingurumena xehatzen da.

Laborantza herrikoia ondo onak gero eta gehiago ezagunak dira eta aitzinera emanak, berak baitu bioaniztasuna begiratzen. Hemengo kabala arrazak haziz (ardi manexak, euskal xerriak, erle beltzak, sasi ardiak, ahate kriaxerak, etab.) eta berdin ere hemengo landare motak ekoiztuz (biper eztiak, Ezpeletako biperra, itsasuko gerezia, lekuko sagar motak, etab.) bioaniztasunaren zaintzale agertzen dira laborariak.

Maleruski, bioaniztasunaren izenean hartuak diren erabakiek bioaniztasun hori bera lanjerrean emaiten ahal dute. Horra bi adibide. Parisetik eta Bruxelatik hartza batzuek sarrarazteko deliberoa hartua delarik, Euskal mendietan den ekosistema arriskuan emaiten ahal da artzaina bera erabaki horietatik baztertuz.

Zer litaizke hemengo mendiak artzaingorik gabe? Hartzak babestu behar direla bai bainan ez edozoin baldintzetan, eta sustut ez kontzertaziorik gabe. Artzaina ardi zaindaria da ez eta hartzen zaintzale, batzuk bilakarazi nahi luketen bezala. Beste etsenplu baten aipatzeko, botere publikoek eta lobby batzuen menpe diren batzuek bioaniztasunaren kontra jokatu dute, hazkuntza batzuetako ahateak hiltzeko erabakia hartu dutelarik. Hauen artean kriaxera ahate hazkuntzak baziren. Hala ere, laborari eta jendartearen elkartasunari esker kriaxera arraza salbatua izan da. Ekainaren 18an, berriz haste da, arrazoin berarentzat auzitegirat deituak baitira Baxe Nafarroko ahate hazte batzuek.

Horra beraz kezkatzen gaituen bi adibide. Haatik, berri onak entzuten ditugu baita ere, Donaixti Arlan eta Ahurtin plantatu baitira hiru laborari berri, Lurzaindiaren sos biltze kanpainari esker. Guk ere lagun ditzagun lurzain berri horiek lur eskuratzen.

Eta bururatzeko, ongi etorri beroa luzatzen diot Maël gure hogoigarren langileari. Sail juridikoan aditua bada ere etxaldean transmisioa gaia tratatuko du, hemengo etxaldeak segida bat ukan dezaten laborantza herrikoia eta bioaniztasunaren onetan.

*Daniel Barberarena,
laboraria eta Euskal Herriko Laborantza Ganbarako kidea*



En ce printemps climatiquement favorable à l'élevage sur notre territoire y compris en estive, la perturbation vient du réveil des ours réintroduits à l'automne et qui commencent à faire des dégâts.

L'État, dans toute son arrogance et sa puissance, nous impose une cohabitation avec les prédateurs en se donnant une belle image écologique. Il continue de « gérer » la situation en niant

la réalité territoriale du Pays Basque, et en renvoyant aux bergers la responsabilité de la protection des troupeaux.

Tandis que les consommateurs sont en demande de produits authentiques ou bio, issus de pratiques paysannes respectueuses du milieu naturel, l'État nous met des bâtons dans les roues au lieu de créer des conditions favorables.

Euskal Herriko Laborantza Ganbara a renforcé son équipe de salariés, pour accompagner les paysans lors de leur fin de carrière professionnelle et de faciliter cette période délicate de la transmission de leur savoir-faire et de leur ferme. Alors que nous nous organisons pour mieux valoriser notre métier et faciliter la transmission à une autre génération, les pouvoirs publics quant à eux nous compliquent l'existence en décidant de nous imposer des prédateurs.

S'il existe du bon sens paysan, il persiste aussi malheureusement de l'incompétence étatique dans la prise en compte de la biodiversité.

*Francis Poineau,
berger et coprésident de Euskal Herriko Laborantza Ganbara*

Izar Lorea

Directeur de la publication : Maryse Cachenaout
Rédaction : Euskal Herriko Laborantza Ganbara
64220 Ainhice-Mongelos
laborantza.ganbara@ehlgbai.org
www.ehlgbai.org
Tél. : 05 59 37 48 82
ISSN 2116-5815
Impression : Arizmendi - D. Garazi



Une plantation en élevage de porcs

Euskal Herriko Laborantza Ganbarak landatze proiektuak dituzten laborariak indibidualki laguntzen ditu, beren proiektuak burutik-buru jarraikiz : proiektua untsa gogoetatzan, landatze xantierra kudeatzan, sos laguntzak galdegiten. Jazko neguan 7 xantier segitu ondoan (horietan bata Bixente Laby laborariaren etxaldean), elkarteak hogoi bat proiektu segitzen hasia da heldu den 2019/2020 negurako.

L'agroforesterie consiste à associer des arbres et des animaux ou des cultures sur une même parcelle. Ces parcelles sont ainsi multifonctionnelles.

Euskal Herriko Laborantza Ganbara accompagne individuellement les paysans.ne.s sur le terrain afin de mener à bien leurs projets de plantations sur la ferme.

Par exemple, Bixente Laby, agriculteur à titre secondaire à Suhescun, souhaite apporter une ressource alimentaire aux cochons et assurer la présence durable des arbres dans ses parcours.

Carte d'identité de la plantation

Nom de l'exploitation : EARL Arbeletxea

Commune : Suhuskune

Type de production : Éleveur de porc basque + atelier de naissance plein air

Type de plantation : Alignement d'arbres en parcours

Nombre de plants : 220 dont 96 pommiers de variétés anciennes et locales et 124 de châtaigniers, hêtres et chênes

Nombre de plants d'origine locale : 183 plants

Linéaires plantés : 5 linéaires pour 685 mètres linéaires

Pépinieristes fournissant les plants : Lafitte pour les pommiers - Naudet pour les essences champêtres

Entrepreneur : EIRL Baratze-Ian, Suhescun

Appui technique : Etienne à EHLG

Planter sans se planter !

Il y a des étapes clés à respecter pour réussir son projet de plantation, depuis la conception du projet jusqu'à la réalisation du chantier.

Dans le cas du projet de Bixente, dont le chantier a nécessité 17 jours de travail, la plantation s'est déroulée en 4 phases importantes :

1 : conception du projet : visite terrain, définition des objectifs, prises en compte des conditions de sol et d'exposition

2 : préparation du chantier : nettoyage des linéaires à la débroussailluse (ronces + fougères) + piquetage + préparation du sol à la mini pelle au niveau de chaque emplacement d'arbres pour décompacter le sol et faciliter la plantation

3 : chantier : plantation des arbres, mise en place du paillage et pose des protections individuelles

4 : suivi et entretien : du paillage, des clôtures, surveillance de la reprise, taille de formation, etc.



Lors de la visite terrain, la nature du sol, l'exposition et les espèces ligneuses présentes aux alentours sont relevés. Sur cette parcelle il y a des chênes tauzins et pédonculés, des châtaigniers et des merisiers.

Après le nettoyage des ronces et de la fougère, le sol a été préparé pour faciliter le travail de plantation. Pour bien planter, mieux vaut piqueter ! Le piquetage permet aussi de mieux répartir les arbres dans le futur alignement. La mise en place

d'un paillage avec des copeaux de bois permet de limiter l'enherbement au niveau du pied. Il faut mettre 10 à 15 cm d'épaisseur de copeaux de bois sur la surface de la protection. Penser à le renouveler si besoin pendant 2 ou 3 ans.



Pose des protections individuelles tripodes : dans le temps, un suivi de l'état des protections sera nécessaire pour s'assurer que les cochons ne touchent pas aux jeunes arbres.

Le descriptif technique

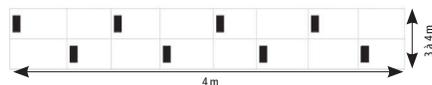
Objectifs

Bixente souhaite planter pour :

- produire de la ressource alimentaire pour les cochons en parcours
- apporter de l'ombrage
- assurer le renouvellement des arbres sur les parcours

Caractéristiques

Alignement d'arbres plantés en quinconce selon le schéma suivant :



La répartition des différentes essences s'est faite en respectant les principes suivants :

- les pommiers répartis sur l'ensemble des linéaires mais placés de façon privilégiée dans les zones fréquentées par les porcs
- les hêtres et les chênes pédonculés dans les endroits au sol plus profond et plus abrités des vents dominants
- les châtaigniers et les chênes tauzins sont placés de manière privilégiée sur les zones au sol plus superficiel, séchant et qui sont plus fortement exposées aux vents dominants.

Les plants

Pour les essences champêtres, les jeunes arbres sont plantés à 1 an, en racine nue, de 40 à 60 cm de haut. Les pommiers greffés plantés font 8 à 10 cm de circonférence à 1 m du sol et sont également en racine nue.



La mise en jauge permet de faire patienter les plants dans de bonnes conditions en attendant la plantation.

Le coût d'un plant varie :

- entre 15 et 30 € HT / arbre fruitier greffé
- environ 1,5 € HT / plant d'essence champêtre

Bien protéger pour des parcours agroforestiers

En situation d'élevage, il est impératif de protéger la plantation. Bixente souhaite que les cochons puissent passer sous les arbres pour entretenir et profiter un maximum des fruits au sol. La protection individuelle a donc été privilégiée sur 3 des 4 parcelles. Pour le parc des truies gestantes, un simple fil électrique à 15 cm du sol permet d'assurer une bonne mise en défens des arbres.

Les basques, pour produire et protéger



Protection tripode : 3 piquets d'acacia, un tour de grillage métallique, 2 ou 3 tours de fil barbelé et 3 planches sur le sommet de la protection permettent de rigidifier le tout.

→ 45 € / protection
(fourniture + pose)

Les arbres sont protégés sur le parc des gestantes. En profitant de la délimitation des bandes, un simple fil métallique électrifié suffit pour maintenir à l'écart les cochons. La pousse de l'herbe sous le fil témoigne de la bonne efficacité de la protection. Au pied des arbres, les copeaux de bois limitent la concurrence avec l'herbe.



L'investissement

Le coût d'une plantation varie énormément en fonction du projet. Les critères qui vont le faire fluctuer sont la présence d'arbres fruitiers greffés ou pas, le recours ou pas à un prestataire pour réaliser les travaux et le type de mise en défens choisi. Pour la plantation de Bixente, qui se situe en parcours à cochon, les protections doivent être solides. Les fournitures auxquelles s'ajoute la pose des protections représentent donc 55 % de coût total du projet. L'achat des plants et leur plantation n'a représenté que 30 % du budget total. La préparation du sol et l'accompagnement technique d'Euskal Herriko Laborantza Ganbara constituent le reste des coûts. **Toutes ces dépenses sont éligibles à hauteur de 80 % par l'aide de la région (voir page 4).**

En achetant simplement les fournitures (plants, paillage et fournitures pour la mise en défens) et en réalisant soi-même les travaux, il est donc possible de réduire le coût de la plantation.

En moyenne, les projets accompagnés par EHLG affichent un coût par arbre planté, **toutes dépenses confondues de 13 € HT / arbre avec une fourchette de 2 à 20 € HT / arbre.**



AVANT



APRÈS

Contact : Étienne Jobard, 05 59 37 18 82



Bixente plante des arbres pour diversifier l'alimentation de ses cochons et augmenter le bien-être animal.

Avec quels objectifs as-tu planté des arbres ?

Sur mes parcelles il n'y a que des vieux arbres. En planter de nouveaux, c'est un moyen d'assurer le renouvellement. Le cochon marche et se déplace sur les parcours, l'objectif est aussi de diminuer l'aliment à leur apporter grâce à la production de fruits. Pour la partie nurserie, l'ombrage apporté par les futurs arbres va permettre d'augmenter le confort animal, c'est un vrai plus.

Quelles essences as-tu plantées ?

Principalement des chênes, des châtaigniers et des pommiers de variétés anciennes et locales. Ce qui a guidé mon choix, c'est la production de fruits qui sera à l'avenir valorisée par les cochons directement sur le parcours. Je voulais aussi étaler la production de pommes au fil de la saison : il y a donc des pommiers précoces et d'autres plus tardifs.

Est-ce compliqué de planter en parcours à cochon ?

Non, il suffit de bien s'organiser, de réfléchir correctement à son projet. Nous avons profité du vide sanitaire pour réaliser les travaux de plantation cet hiver. Une fois les arbres plantés, il faut s'assurer que les cochons n'ont pas accès aux arbres. Nous avons mis en place deux types de protection : les protections individuelles de type tripodes et un simple fil électrique à 15 cm du sol sur le parcours des gestantes. Pour le moment, les cochons ne touchent pas aux arbres. Par curiosité, ils se sont frottés aux piquets des protections tripodes et ont fouillé en bordure de la protection, dans le copeau de bois.

Quel a été l'élément déclencheur qui t'a motivé à planter ?

Quand j'ai entendu lors de mon installation avec Euskal Herriko Laborantza Ganbara que la région finançait à hauteur de 80 % des projets de plantations chez les paysans, je me suis dit, c'est le moment ! Honnêtement, cela a vraiment été l'élément déclencheur parce que planter des arbres en parcours à cochon a un coût important.

Et tu es passé par un prestataire pour réaliser le chantier ?

Comme je travaille à l'extérieur, ce n'était pas possible pour moi d'assurer seul la plantation et le travail n'aurait pas été aussi bien fait. Les planteurs ont travaillé 17 jours. Le plus gros boulot était de loin la pose des protections individuelles. Comme le lundi je ne travaille pas, j'ai pu participer au chantier 3 ou 4 jours.

“Celui qui plante un chêne ou un châtaignier, ce n'est pas pour lui qu'il plante mais pour ses enfants !”

L'arbre s'inscrit dans un temps très long alors que la gestion d'une ferme implique des actions quotidiennes et immédiates. N'est-ce pas incompatible ?

Non, il faut aussi voir à long terme. Il faut penser à l'avenir ! C'est sûr, celui qui plante un chêne ou un châtaignier, ce n'est pas pour lui qu'il plante mais pour ses enfants ! C'est aussi la raison pour laquelle j'ai mis des fruitiers, avec une durée de vie plus courte et une production de fruits plus rapide.

Euskal Herriko Laborantza Ganbara t'a accompagné sur ce projet de plantation. Cela t'a été utile ? Y a-t-il des choses à améliorer ?

Sans l'accompagnement et le financement, je n'aurais jamais planté. J'ai su qu'il y avait cet accompagnement et ce financement de la région lors de mon installation où j'ai été accompagné par EHLG. Comme nous n'avons planté que deux parcs et qu'il en reste deux autres, si c'est possible, je veux replanter à nouveau dès cet hiver !

Des aides à la plantation

Dans le cadre du plan de compétitivité des exploitations agricoles, la région Nouvelle Aquitaine finance la plantation d'arbres en parcelle agricole. Deux appels à projets existent actuellement :

- aides aux investissements pour la mise en place d'infrastructures Agro Écologiques : ce dispositif finance la plantation de linéaires de haies, d'alignements d'arbres et de petits bosquets. Taux d'aide de 80 % des dépenses éligibles dans une fourchette de 2000 à 25 000 € HT. Appel à projet ouvert jusqu'au 21 juin 2019.
- mise en place de systèmes agroforestiers : ce dispositif finance la plantation d'alignement d'arbres au sein d'une parcelle de culture ou une prairie avec une densité comprise entre 30 et 100 tiges / ha. Taux d'aide de 8 € / arbre + 250 € pour le diagnostic. Cela couvre en moyenne entre 40 et 60 % du coût de la plantation en fonction des projets. Appel à projet ouvert jusqu'au 7 juin 2019.



Contact : Étienne Jobard, 05 59 37 18 82

Planter malin, planter local !

Pour favoriser la plantation de plants locaux, adaptés aux conditions locales, Euskal Herriko Laborantza Ganbara privilégie la plantation d'arbres et arbustes labellisés **Végétal Local**. La marque garantit pour les arbres et les arbustes sauvages bénéficiaires leur provenance locale ainsi que la prise en compte de la diversité génétique dans les lots de plantes et d'arbres porteurs du signe de qualité.

En fonction des sites de plantations, il faut choisir des plants originaires de la zone sud-ouest ou de la zone Pyrénées. Sur les plus de 5000 arbres qui ont été plantés par des paysans lors des 2 derniers hivers, 45 % environ sont labellisés Végétal Local. Pour le sud-ouest, le fournisseur est la pépinière Naudet située à Préchac (33730). Dans le cas des fruitiers comme les pommiers ou les cerisiers, pensez à nos variétés locales en vous renseignant auprès de l'association Xapata pour la cerise d'Ixassou et Sagartzea pour les variétés anciennes de pommes basques.

Contact : Étienne Jobard, 05 59 37 18 82

Diplôme universitaire : Transition agroécologique paysanne

L'Université de Pau et des Pays de l'Adour lance un nouveau diplôme universitaire dénommé **Transition Agroécologique Paysanne**.

La formation a pour objet d'apporter une vision à la fois globale et pluridimensionnelle (scientifique, technique, sociale, économique, culturelle...) de cette discipline récente basée sur l'agronomie et l'écologie en interaction avec les territoires et leurs composantes.

Elle est répartie sur 20 semaines, de mai à mai, à raison de 2 ou 3 jours par semaine.

La formation répond à une demande socio-professionnelle qui englobe des métiers touchant de près ou de loin le domaine de la production agricole.

Objectifs : acquérir des connaissances, des éléments de réflexion et des outils méthodologiques pour être acteur/actrice de transitions agroécologiques paysannes des territoires.

L'équipe pédagogique est composée pour moitié de professionnels (paysans, chargés de développement, techniciens, animateurs...) et pour autre moitié d'enseignants et de chercheurs issus de l'UPPA, d'autres universités, écoles d'ingénieurs d'agronomes et structures de recherche.

Le **1er module** de la formation se déroulera sur 4 jours, les **jeudi 27, vendredi 28 juin et lundi 1er et mardi 2 juillet** : « De la naissance des agricultures du monde aux transitions agroécologiques paysannes »

Objectif du module : montrer la construction multidimensionnelle de l'agroécologie, dont l'agroécologie paysanne et ses applications à différentes échelles géographiques, dans les processus de transition.



Inscrivez-vous pour le 30 mai 2019.

Renseignements et inscriptions :

scolarite.sciences-anglet@univ-pau.fr,
DUTransitionagroecologiquepaysanne@univ-pau.fr
05 59 57 44 11
<http://formation.univ-pau.fr/du-agroecologie>

Bienvenue à Maël



Maël Béril-Heim est originaire des Cévennes où il a exercé ses activités agricoles principalement autour de la châtaigne. Très attaché à l'existence de territoires ruraux et dynamiques qui revendiquent leurs spécificités, l'agriculture balise son parcours depuis ses études de géographie jusqu'à devenir juriste spécialisé en droit rural.

Il a travaillé dans un cabinet d'avocat dans la Drôme, puis s'est investi au sein du Comité d'Action Juridique de l'Ardèche avant de rejoindre le Pays Basque pour renforcer les missions juridiques et transmissions

d'Euskal Herriko Laborantza Ganbara.

Camille et Gisèle avaient besoin de plus d'énergie pour assurer la mission transmission. Actuellement, de nombreux exploitants et exploitantes cessent leurs activités et la reprise des exploitations n'est pas toujours assurée. La pérennité de toutes les fermes du Pays Basque et cela au cours des générations successives, est la garantie d'une agriculture paysanne au Pays Basque.

La mission juridique d'EHLG assurée par Nadia est elle aussi renforcée par l'arrivée de Maël. L'enjeu est d'assurer un conseil juridique de qualité et d'accompagner les adhérents dans leurs démarches, pour une meilleure compréhension et utilisation de leurs droits.

Contact : Maël Béril-Heim, 05 59 37 18 82

2019/05/28, Bertakoa eta Herriko Haragia, Baiona



La filière Herriko haragia organise, en partenariat avec Bertakoa Restauration, une journée Herriko dans nos cantines.

Le **mardi 28 mai 2019**, un repas spécial à base de viande Herriko sera préparé à près de 4 000 élèves du territoire et servis par Bertakoa afin de mettre le local à l'honneur !

Pour l'occasion, nous mettons les petits plats dans les grands. Le repas sera en effet concocté par le chef Vivien Durand, fervent utilisateur de viande Herriko pour son restaurant étoilé Le Prince Noir, et par Ronan Lagadec, chocolatier bayonnais appelé aussi Monsieur Txokola. Des cuisseaux entiers de veau Herriko seront mis à cuire pendant plus de 15 h pour ce repas.

Cette journée sera l'occasion de mettre en avant l'approvisionnement local dans les cantines scolaires et de présenter la filière viande bovine du Pays Basque, qui fête bientôt ses 6 ans d'existence, et qui est de plus en plus présente dans la restauration collective.

Contact : Benoît Jean, 05 59 37 18 82

2019/05/23, Perfectionnement à la conduite du séchage en grange, 9h30, Aiherra & Donaixti



Formation VIVEA pour un public paysan déjà averti sur le sujet.

Premier rendez-vous terrain **jeudi 23 mai 2019**, pour se perfectionner à la conduite d'une unité de séchage en grange de fourrage en vrac avec l'intervention technique de **Yann Charrier** (SGF Conseil) pour :

- identifier les espèces végétales et stades propices
- optimiser les pratiques de fauche, fanage et d'engrangement dans le séchoir
- ajuster la conduite de ventilation

Matin à Ayherre au Gaec Aintzina, après-midi à Saint-Just-Ibarre au Gaec Ekibegia.

Deuxième journée **jeudi 26 septembre 2019** : innovations techniques avec déshumidificateur et leviers d'action sur les économies d'énergie et la technique de séchage.

Inscriptions : Manue Bonus, 07 82 47 15 24, 05 59 37 18 82

2019/06/02, Fête de la cerise, Itsasu

Ixassou fêtera la cerise le **dimanche 2 juin 2019**. La fête de la cerise est portée et organisée par l'association Itsasuarrak depuis 1952. Les producteurs de cerises d'Ixassou seront présents pour vous proposer la récolte 2019.